

COMPOSITION DE GEOGRAPHIE N°1 :

LES CONTRASTES DE DEVELOPPEMENT

Remarques d'ensemble

- les devoirs se sont souvent contentés d'une typologie (avec d'ailleurs une erreur : les NPIA ou 3 dragons sont à présent placés dans le Nord), sans explication de ces contrastes et avec assez peu d'exemples précis.
- Il faut essayer d'intégrer des schémas très simples dans la composition. Cela sera valorisé le jour du bac.

Intro :

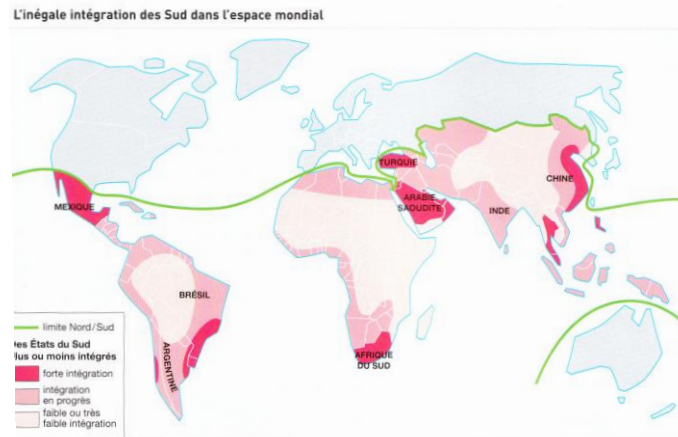
/!\ il est important de définir les mots du sujet. Ici, développement (# de croissance ou richesse car suppose mieux être de la population) et Sud (c'est ci que l'on pouvait le définir en comparaison au Nord par critères PIB/ht, IDH notamment). Faire une partie sur ce point était hors sujet).

Problématique : après la décolonisation une certaine homogénéité des nouveaux pays justifiait le terme de « Tiers Monde », # de situation actuelle où pays de plus en plus contrastés. Quelles sont les manifestations de ces contrastes aux différentes échelles (mondiale, nationale et locale) et quels en sont les principaux facteurs ?

I/ A l'échelle mondiale, les pays du Sud qui ont intégré la mondialisation enregistrent certains succès.

1) Des NPI aux pays émergents

Ex des 3 dragons qui ont aujourd'hui rejoint le Nord : a montré que le développement est possible. Ces ex sont donc aujourd'hui suivis par les pays émergents comme le Brésil, le Mexique ou les pays asiatiques de deuxième génération dits « bébé tigres » (Thaïlande, Philippines, Indonésie...) ou encore l'Afrique du Sud. Cette relative réussite, du moins en terme de croissance éco et d'amélioration de l'IDH repose sur une économie extravertie, donc intégration à mondialisation, sur des efforts de formations, des situation géographiques stratégiques (pays d'Asie sur route circumterrestre), donc des littoraux dynamiques et aménagés (ports de conteneurs avec plateforme multimodale) = pays les + intégrés à mondialisation comme le montre le schéma suivant :



2) Cas des géants, la Chine et l'Inde

Cas à part du simple fait de leur poids démo + des choix de développement particuliers.

- Après fermeture de la Chine lors du maoïsme, ouverture actuelle, zone franche pour attirer capitaux étrangers, développement technologique → forte croissance. Avantage comparatif de la main d'œuvre facilité par sa « docilité » du fait d'un régime politique autoritaire et l'absence de droit d'expression + appui sur diaspora chinoise.

- Pour Inde, a misé aussi sur atout main d'œuvre souvent bien formée (informatique par ex), même si certaine fuite des cerveaux.

Ces deux pays, pour se développer, ont du contenir poussée démo avec politique antinataliste très sévère (enfant unique en Chine) + gestion du pb alimentaire par développement des ressources agricoles (révolution verte en Inde, gestion de l'eau par construction de grands barrages ds 2 pays).

Ces deux pays, par l'immensité de leur territoire ont de nombreuses ressources.

3) Les pays détenteurs de ressources stratégiques

Pays exportateurs de pétrole, qui ont su maîtriser le cours de leur produit, contrairement aux autres souvent décidés par pays de Nord. 1960 création de l'OPEP, qui s'impose en 73 → Importance des richesses même si celles -ci pas totalement redistribuées ds pop → IDH pas à la hauteur de cette richesse. Ces pays aujourd'hui en pleine transition ds perspective de disparition du pétrole → investissements à l'étranger, spécialisation ds finance, tourisme de luxe, créneau artistique (Louvre d'Abou Dhabi, foires art contemporain....)

II/ Mais il reste des pays du Sud moins intégrés, voire marginalisés et en difficulté

1) Les « pays intermédiaires »

Pays andins, du golfe de Guinée ou du Maghreb, SO de l'Asie. Ces pays commencent à intégrer la mondialisation (en particulier les pays du Maghreb) mais leurs critères PIB/ht, IDH restent encore très moyens. Constituent des territoires en réserve de la mondialisation, à mesure que celle-ci augmente le niveau de vie des pays déjà intégrés. Le Maghreb en particulier bénéficie de l'interface méditerranéenne. → équipements (touristiques en Tunisie, futur port de conteneurs à Tanger...) et partenariat privilégié avec le Nord (Meda pour le Maghreb, APEC pour les pays andins)

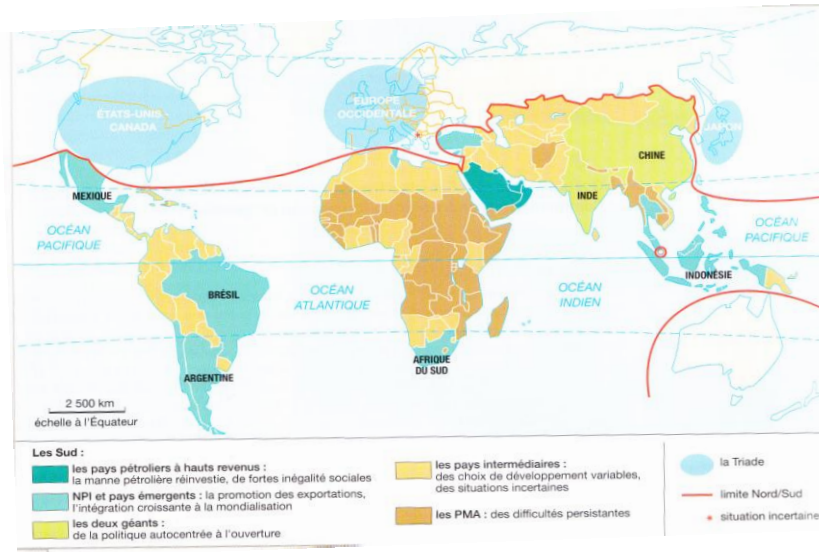
2) Les PMA, les oubliés de la croissance

Pays de l'Afrique subsaharienne et qqs pays asiatiques comme Afghanistan, Birmanie, Bangladesh. Cas pays sont les plus pauvres (PIB/ht < à 500 \$), pbs énormes de malnutrition, voire même de famines récurrentes en Afrique, travail des enfants, analphabétisme, forte mortalité infantile et croissance urbaine incontrôlée.

3) Pourquoi les PMA sont-ils marginalisés ?

Pays non intégrés à mondialisation (cf. schéma ci-dessus), parfois pays enclavés (République Démocratique du Congo, Afghanistan...). Politiques autoritaires non tournées vers l'extérieur et pas de réelle volonté de dév't (faiblesse de la politique d'éducation par ex), transition démographique non achevée → très fort accroissement naturel + contraintes climatiques, pour pays du Sahel par ex où désertification progresse + guerres parfois (Soudan, Éthiopie, ...). → Ces pays cumulent de nombreux handicaps. Déjà marginalisés, endettés + peu stables = peu attractifs pour capitaux étrangers ...

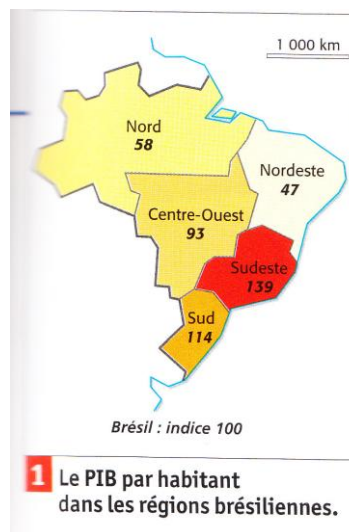
→ Situations très diversifiées des pays du Sud à échelle mondiale, dépendant surtout du degré d'intégration à la mondialisation et qui permet d'établir la typologie suivante :



III/ De l'échelle nationale à l'échelle locale existent également de nombreux contrastes

1) A l'échelle nationale, l'exemple brésilien montre un développement contrasté

Partir de l'exemple du Brésil -étude de cas- : détailler les # entre le Sud-est qui cumule l'essentiel des activités et le Nordeste, (assez bien traité en général dans les copies). S'appuyer sur un petit schéma de ce type :



Insister cependant sur politique pour tenter d'y remédier (front pionnier en Amazonie, déplacement de la capitale vers l'intérieur avec Brasilia, même si résultats mitigés. + tentative, avec le gouvernement Lula, de revoir le problème de l'inégale répartition foncière (mais fortes résistances des gds propriétaires) et celui de la pauvreté (programme « faim 0 »).

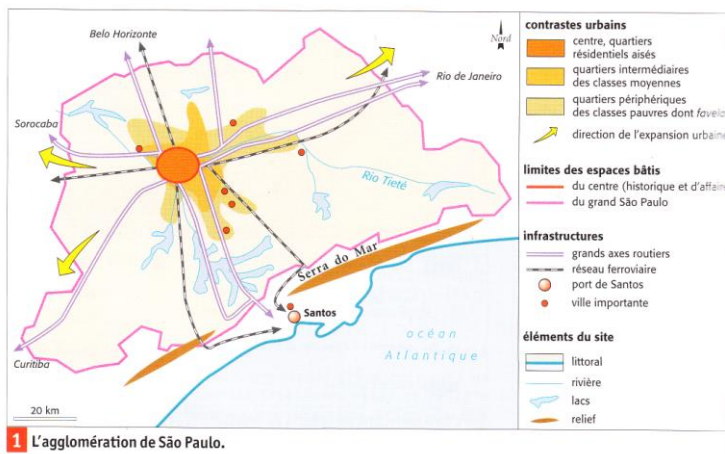
2) Ces contrastes nationaux existent dans de nombreux autres pays

Citer d'autres ex : au Maghreb et dans de nombreux pays d'Afrique noire, littoraux + développés que l'arrière pays notamment depuis la colonisation, id en Chine par exemple.

Souvent une grosse ville capte investissements et activités (forte centralité régionale et nationale), donc richesses inégalement réparties (ex Lagos au Nigeria, Abidjan en Côte d'Ivoire...) → macrocéphalie.

3) Les contrastes sont aussi visibles à l'échelle locale

Phénomène très actif aujourd'hui ds Sud = urbanisation rapide (sous le double effet de l'accroissement naturel et de l'exode rural) → Difficulté à maîtriser → de nombreuses pop venues chercher une vie meilleure se retrouvent en réalité ds « habitats spontanés » (favelas au Brésil, habitat ds cimetières au Caire...) où aucune infrastructure et très grande pauvreté. D'autres ds des bidonvilles avec qq équipements mais rudimentaires et pas de confort (ex Netzahualcōyotl à côté de Mexico, 1 million d'hts). A côté de ces quartiers défavorisés, quartiers très riches, CBD très modernes = ségrégation socio-spatiale très marquée, comme on le voit sur le schéma de Sao Paulo, principal centre économique du Brésil :



1 L'agglomération de São Paulo.

→ ces contrastes aux échelles nationales et locales = mal-développement.

C/C contrastes = une caractéristique des pays du Sud à toutes les échelles. Echelle mondiale, situation dépend du degré d'intégration à mondialisation mais aussi des politiques de développement choisies et des contraintes internes. Aux échelles nationales et locales, tous pays montrent de forts contrastes, révélant que le développement se fait dans régions considérées comme interfaces avec monde (ex Sao Paulo au Brésil) et pour catégories sociales intégrées à cette mondialisation, vivant dans les beaux quartiers → de plus en plus pertinent d'utiliser la notion de Sud au pluriel : les Sud plutôt que le Sud, surtout si on les compare entre eux et non au Nord.

COMPOSITION DE GEOGRAPHIE N°2 :

L'ESPACE MEDITERRANEEN, FRONTIERE OU TRAIT D'UNION ENTRE LE NORD ET LE SUD ?

Remarques d'ensemble

- Là aussi les devoirs sont restés trop généraux, sans exemples concrets, sans évocation des aménagements réalisés dans cet espace et avec assez peu d'éléments sur les coopérations de part et d'autre des 2 rives.
- Il ne s'agissait pas ici de faire une simple comparaison entre les deux rives de la Méditerranée : l'essentiel du devoir porte sur les relations entre les deux.
- Attention, les différences de religion ne sont pas en soi une frontière entre les hommes. Elles ne le deviennent que quand elles sont exploitées à des fins politiques par des extrémistes par exemple.
- Il faut essayer d'intégrer des schémas très simples dans la composition. Cela sera valorisé le jour du bac.

Intro :

/△ Là aussi il est important ds une intro de définir les mots du sujet. Ici, il fallait en particulier définir clairement l'espace méditerranéen, avec la délimitation entre les pays du Nord (les riverains de l'UE et parfois Israël) et les pays du Sud (rives est et sud + les pays de l'ex Yougoslavie). Cette définition permettrait notamment d'éviter de classer l'Autriche dans la Méditerranée !!!

Problématique :

Les différences existant entre les pays méditerranéens du Sud et ceux du Nord sont-elles des facteurs de complémentarité et donc d'échanges ou, entraînent elles, au contraire des obstacles à des relations entre ces pays ? (c'est finalement la notion d'interface, peu présente dans les devoirs qui est au cœur de cette problématique).

I/ Les différences économiques Nord / Sud créent de nombreux échanges.

1) Des écarts économiques importants entre le Nord et le Sud

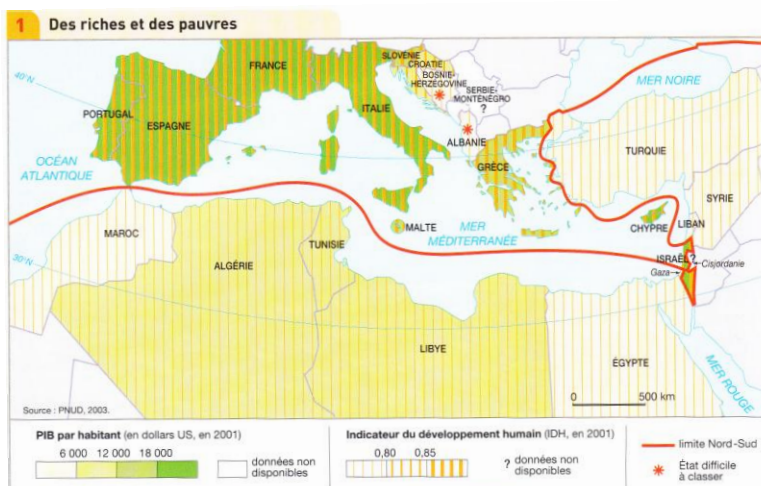
Différences de PIB/ht, de niveau de vie, de développement industriel, de niveau d'éducation

Ecarts de richesses importants entre le Nord-Ouest et les Pays du Sud et de l'Est Méditerranéen, en fait entre les Etats qui appartiennent à l'UE et les autres. Premiers intégrés à l'économie monde, les autres + en marge :

Les pays du Nord mais aussi Israël ont un PNB supérieur à 15.000 \$/ hab tandis que les pays du Sud ont tous un PNB/hab < 15 000 \$/hab.

Au sud, un groupe intermédiaire : PNB / hab > 6000 \$: Bosnie, Croatie, Macédoine, Turquie, Algérie, Tunisie, Libye, Chypre,). Un groupe+ faible : PNB / hab > 3000 \$: Maroc, Egypte, Liban, Syrie, Albanie, Serbie .

De ces # économiques nait la limite Nord / Sud qui traverse la Méditerranée, comme on le voit sur le schéma ci-dessous :



2) Ces écarts créent de nombreux échanges

De ces # naissent une complémentarité, surtout à l'avantage du Nord qui exploite le différentiel de niveau de vie pour trouver une main d'œuvre moins chère (avantage comparatif).

→ Nombreux IDE du Nord (UE) vers le Sud (industries, services ex téléphonie...) = flux de capitaux

→ Nombreux échanges de marchandises Surtout du Nord vers Sud ou vice-versa → = verticalité des échanges. UE absorbe 80% des exp^o du Maghreb. Produits = surtout: l'énergie (pétrole et gaz) Sud/ Nord, les articles manufacturés (cuir, tissus, vêtements, chaussures, meubles...) les machines et véhicules

Pour ces échanges développement des infrastructures portuaires, en particulier ports de conteneurs avec plateformes multimodales. Marseille Fos : nouveau récent: véritable « hub » portuaire, Gênes Livourne, Venise Trieste, Barcelone, Tarragone, Valence

dvlpt rapide de ports porte-conteneurs tels Algeiras + Installations en développement au Sud : ex aménagement du futur port de Tanger.

3) Le développement de partenariat économique renforce le trait d'union Nord/ Sud.

Le Nord veut apporter une aide économique durable de façon à ce qu'ils puissent se développer (donc aussi renforcer liens éco) => aide MEDA et projet d'une organisation de libre échange avec les pays concernés pour 2010.(processus de Barcelone signé en 95)

Les aider à trouver et/ou maintenir une stabilité politique => efforts diplomatiques en direction de la Libye, de l'Algérie, du Proche-Orient.

+ PEV : Politique Européenne de Voisinage dont l'objectif est d'éviter que le clivage entre pays de l'UE et ses voisins ne soit trop fort => ne concerne pas que le monde méditerranéen, mais celui-ci en bénéficie.

→ **Interface économique = trait d'union**

II/ Les différences de développement Nord / Sud créent aussi des échanges humains

1) D'importantes différences de développement Nord/ Sud

Mesurées par IDH comme le montre le croquis ci-dessus.

le Nord riche : IDH > 0.9 Italie, Espagne + régions du Sud de la France) ou assez riche IDH > 0.8 : (Portugal, Grèce, Slovaquie, Israël, Malte). Un groupe intermédiaire : IDH > 0.7 : (Bosnie, Croatie, Macédoine, Turquie, Algérie, Tunisie, Libye, Chypre) et groupe faible : IDH > 0.6 : (Maroc, Egypte, Liban, Syrie, Albanie, Serbie)

Ces différences de devt se traduisent aussi par des # de croissance démographique : Nord a achevé sa transition démographique. Certains Etats n'assurent plus le renouvellement des générations → population âgée en raison de l'allongement de l'espérance de vie et de la réduction des naissances. → Nord va se trouver rapidement dans une situation où les actifs ne seront plus assez nombreux.

Le Sud et l'Est # : mortalité baisse, natalité baisse, mais reste supérieure à la mortalité : l'accroissement naturel élevé. Population jeune. Ne peuvent pas à fournir du travail à l'ensemble de la population. (chômage = environ 30 % de la population active en Algérie, autour de 20 % au Maroc)

(Croquis possible)

2) ...Qui créent des liens par des flux humains Nord/Sud pour le loisir

Flux touristiques surtout Nord/Nord mais de plus en plus Nord/Sud pour bénéficier des coûts moindres du fait de ce différentiel de niveau de vie. Développer l'ex de la Tunisie avec ses infrastructures hôtelières bon marché, visant classe moyenne du Nord de la Méditerranée mais aussi de + en + des stations balnéaires de luxe, pour touristes aisés ([cf. article du blog](#)).

La côte dalmate connaît aussi un essor touristique très important (après la chute des A 90 due à la guerre dans l'ex Yougoslavie)

→ Développement touristique aussi des côtes des pays de la Méditerranée appartenant au Sud, vastes programmes touristiques avec une facilité d'accès (autoroutes, aéroports...)

+ mode du Nord à acheter résidences secondaires ou pied à terre (moins chers) pour retraite dans ces pays, (ex Français s'installant au Maroc).

3) Mais aussi des flux Sud/Nord pou le travail

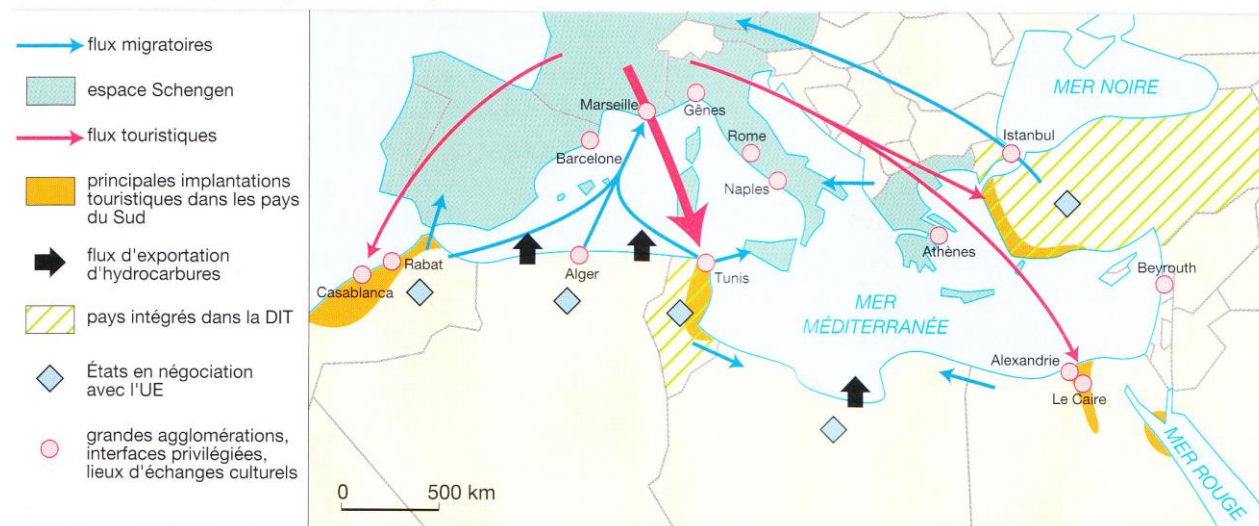
- surtout flux de main d'œuvre Sud / Nord puisque complémentarité démographique (Turcs vers Allemagne, Maghreb vers Espagne, Italie, France notamment et de + en + pays des Balkans vers UE. Mais aussi flux Sud/ Sud : Egyptiens vers la Libye et vers l'Irak.

→ Migration = vecteur de devt pour les pays du Sud (imp de l'argent des immigrés envoyés ds pays natal), ms aussi être pour l'Europe dont la population vieillit inexorablement → = trait d'union

Face à importance des flux, tentatives de rencontres pour les gérer avec idée du codéveloppement (partenariat pour le développement) qui aiderait à fixer une partie des pop dans leur pays d'origine, mais aussi volonté des pays du Nord de « choisir » leurs immigrés en fonction de leurs pénuries de main d'œuvre.

→ **Interface au niveau des flux humains = trait d'union. La Méditerranée est donc bien un espace d'échange, d'Union entre le Nord et le Sud qui peut se résumer ainsi :**

La Méditerranée, un espace d'échanges



III/ Mais l'espace Méditerranéen peut aussi devenir une frontière entre le Nord et le Sud

1) Des frontières de plus en plus marquées face à l'immigration clandestine

Attention à ne pas confondre avec immigration légale nécessaire et souhaitée de part et d'autre et peu souvent évoquée ds copies

Flux de clandestins viennent souvent de pays situés en dehors du monde méditerranéen. La Méditerranée est alors un espace de transit avec trois plaques tournantes de l'immigration clandestine : Italie Turquie et Espagne

Principaux points de passage sont le détroit de Gibraltar et l'île de Lampedusa entre Tunisie et Italie, enclaves espagnols au Maroc.

Essor considérable de ces mouvements migratoires clandestins car législations européennes de plus en plus restrictives pour compenser l'élargissement de l'espace de Schengen. De véritables frontières se matérialisent alors entre Nord et Sud (ex double rangée de murs avec gardes et vidéosurveillance sur frontière entre le Maroc et Melilla, patrouille permanente en Méditerranée.

→ 1687 morts parmi candidats à l'immigration clandestine en Méditerranée en 2007 [-\(cf autre article du blog\)](#) et n'empêchent pas ces flux de personnes qui de toutes façons n'ont + rien à perdre....

2) La Méditerranée peut être aussi un espace de conflits créant des frontières « mentales »

Attention ici à se limiter aux conflits qui opposent des pays du Nord avec des pays du Sud sinon hors sujet

À Chypre entre Turcs et Grecs + conflit israélo-palestinien. *Mais il faut insister ici sur le fait que* si ces conflits créent de réelles s frontières (mur de Cisjordanie, frontière renforcée entre les « 2 » Chypre, ils ne se réduisent pas à un pb Nord / Sud et sont beaucoup plus complexes.

De même la question du terrorisme n'est pas un pb Nord / Sud (L'Espagne en a été victime comme le Maroc). On ne peut l'évoquer ici qu'en montrant que les terroristes exploitent les frustrations nées des différences Nord/Sud pour essayer de recruter (au Maroc, les kamikazes viennent des bidonvilles de Casablanca), de même qu'ils exploitent les # religieuses qui ne sont pas en soi une frontière. Ces amalgames de leur part créent des « frontières mentales ». On peut aussi suggérer que les attentats en Egypte, en Tunisie, au Maroc peuvent être un frein au tourisme créant des peurs au Nord (là aussi frontière « mentale »).

3) L'eau peut aussi devenir une source de rivalités

On a ici vraiment une coupure Nord/Sud : rive Nord, dix pays disposent de 10 fois plus d'eau /ht que rive sud dont la pop doublera en 30 ans. + # de moyens éco pour traiter ce pb entre le Nord et le Sud. Les enjeux ne sont donc pas les mêmes d'une rive à l'autre. Au Proche-Orient, entre Israël et les pays voisins, mais aussi en Méditerranée, seule une gestion commune des ressources hydrauliques peut, à terme éviter une catastrophe écologique qui serait préjudiciable à tous mais les conflits politiques ne vont pas dans ce sens.

C/C : disparités et tensions entre Nord et Sud créent des oppositions et sont notamment responsables du drame humain des centaines de clandestins qui meurent chaque année dans cet espace pour avoir cru au mirage du Nord. Au delà de ces « frontières », deux rives, les par leurs différences sont en réalité complémentaires, ce qui créent de nombreux échanges (éco, humains, voire culturels)

→ on a donc bien une **interface** (mot obligatoire ds ce sujet !!!)

→ Au lieu de renforcer les frontières, les pays du Nord comme du Sud ont intérêt à renforcer leur coopération. Le projet de l'Union Méditerranéenne lancé par N. Sarkozy ira-t-il vraiment ds ce sens et ne risque t-il pas de se superposer à l'existant ? Ne faudrait-il pas, de façon plus efficace renforcer les dispositifs existants (processus de Barcelone) pour aller vers un réel trait d'Union, nécessaire et même vital, en Méditerranée ?

NB :

- *en italique, les conseils....*

- *Les schémas proposés ici doivent être simplifiés (notamment au niveau des contours) pour pouvoir être mémorisés et dessinés dans la copie. Il ne s'agissait pas de faire tous ceux qui sont proposés mais au moins un dans la copie....Il faut les intégrer à la rédaction (peut remplacer un paragraphe écrit ou le compléter en y étant relié)*

CORRIGE DU COMMENTAIRE DE DOCUMENT N°1

La Déclaration d'investiture de Pierre Mendés France (17 juin 1954)

1 Discours de PMF, député radical sous la IIIe république, opposant au régime de Vichy. Il renoue avec la fonction politique sous le gouvernement provisoire puis sous la IV e. Son style franc et déterminé en font un personnage apprécié et on qualifie sa manière de gouverner de « mendésisme »

Il s'exprime dans un contexte tendu ; en effet la France est engagée dans la guerre d'indépendance indochinoise (depuis 1946) où elle a subi une défaite le 7 mai 1954 à Dien Bien Phu. Elle connaît également des difficultés dans ses protectorats marocain et tunisien.

Les difficultés coloniales expliquent en partie l'instabilité politique de la IV e république.

2 PMF brigue le poste de président du conseil c'ad chef du gouvernement. L'investiture est la validation par l'assemblée nationale du choix , par le président de la république (R Coty en 1954) d'un nouveau président du conseil. Celui-ci présente son programme devant elle, qui par le vote, entérine le choix présidentiel.

3 Sous les gouvernements précédents, le président du conseil formait son gouvernement en tenant compte des forces politiques majeures pour pouvoir gouverner dans ce « régime d'assemblée » qu'était la IV e république. PMF entend rompre avec cette pratique politique et former son gouvernement en toute indépendance. Il entend redonner du pouvoir au président du conseil « le choix des ministreslui seul » qui s'appuiera sur « des hommes capables de servir, des hommes de caractère, de volonté et de foi ». Il veut agir vite sans consulter l'assemblée après son investiture.

4 Face aux problèmes coloniaux, il adopte une position nouvelle en Indochine avec la volonté de négocier rapidement « un délai de quatre semaines », décision découlant de la défaite le 7 mai 1954. De plus, la fin du conflit doit être la condition du rétablissement économique de la France.

Il entend également engager le Maroc et la Tunisie vers l'autonomie.

Par contre, sur la question algérienne, aucun changement. Il se place dans la continuité de l'Algérie française « nos départements algériens ».

5 Son programme sera partiellement appliqué. En effet, la paix en Indochine sera signée par les accords de Genève en juillet 1954 dans le délai annoncé dans son discours.

Il engagera la Tunisie dans le processus d'autonomie interne mais ne réussira pas au Maroc puisque Mohamed V en exil jusqu'en septembre 1955.

La situation s'aggraverait en Algérie puisque nov 54 : Toussaint sanglante : début de la guerre et forte répression.

PMF sera renversé par Ass en février 1955 ; une fois le pb indochinois réglé, les partis veulent reprendre la main.